



ACE and Co vous présente

REVUE DE PRESSE

Coup de Coeur de Coup de Théâtre



DU 7 AU 29 JUILLET 2023

13H00

RELÂCHE LES DIMANCHES

3-5 rue du Portail Matheron
84000 AVIGNON

Réservations : 04 88 61 17 75
ou www.loriflamme-avignon.fr

28 juillet 2023



ACE and Co vous présente

LE DAUPHINÉ

libéré

Festival Off d'Avignon

Béatrice Costantini dans la peau d'Arletty avec Un cœur très occupé

Dominique Ghidoni - 12 juil. 2023 à 19:54 | mis à jour le 12 juil. 2023 à 20:07 - Temps de lecture : 1 min

Béatrice Costantini et Arletty ont le même franc-parler, la même énergie, elles étaient faites pour se rencontrer. C'est fait, grâce à un texte ponctué d'extraits de la correspondance entre la comédienne de *Hôtel du Nord* et son amant allemand. « Mon regretté ami Patrick Messmer m'avait soufflé que le rôle m'irait comme un gant, tant nous avons de points communs. Il a eu raison. »

En 1975, Béatrice Costantini décide de devenir le sujet de sa vie. Elle s'inscrit à l'Actor's studio, puis rentre à Paris et crée son agence de mannequinat. « À cette époque, il était inenvisageable de dire le harcèlement et les gestes déplacés subis par les comédiennes. Je me suis émancipée. » Mais quel rapport avec Arletty me direz-vous. La même volonté d'être une femme libre. La pièce, c'est l'histoire d'amour contrariée de deux personnes dont on attendait qu'elles soient ennemies. Le retour sur une période trouble qui a amené la gouailleuse actrice jusqu'au tribunal, devant un juge qui en a fait une affaire personnelle... « J'ai beaucoup réfléchi à qui elle était à 72 ans, quand ce jeune journaliste, joué par Damien Bennot, vient réveiller son passé... »

Au théâtre L'Oriflamme à 13 heures. Relâche le dimanche.



ACE and Co vous présente

LaProvence.

Festival Off : "Arletty, un cœur très occupé", on a adoré

Par La Provence J.J.

Publié le 05/07/23 à 16:25 - Mis à jour le 05/07/23 à 16:43

📍 Avignon

On a vu à l'Oriflamme théâtre la pièce de Jean-Luc Voulfow, mise en scène par Gilbert Pascal, visible jusqu'au 29 juillet

La scène se passe en Juillet 1970, quand un jeune journaliste (séduisant, trop sûr de lui) force Arletty (furieuse), après avoir forcé (malicieusement) sa porte, à relire son courrier échangé pendant la guerre avec son bel officier Allemand (de 10 ans de moins qu'elle).

L'évolution de leurs rapports durant cette rencontre étonne le spectateur par tous ses rebondissements, ses révélations et ses émotions, mettant à jour ces instants historiques aussi intimes et particuliers que la légende et la presse ont trop souvent fâcheusement falsifiés.

Librement inspiré de la correspondance publiée au Cherche-Midi "Hélas ! je t'aime", la mise en scène de Gilbert Pascal est particulièrement bien réussie, avec cet interview d'un jeune journaliste interprété magnifiquement par Damien Bennetot. On ne parlera (presque...) que d'amour dans cette pièce dans laquelle Béatrice Costantini nous fait revivre Arletty grâce à son immense talent.

Bien loin des lectures traditionnelles d'échanges épistolaires que l'on connaît par ailleurs, *Arletty un cœur très occupé* (clin d'œil à l'occupation allemande) nous fait souvent rire, et nous émeut aussi, surtout dans son épilogue surprenant. Passion et romantisme flirtent par bonheur avec humour et intimité grâce au talent de l'auteur Jean-Luc Voulfow, des deux comédiens, ainsi que de son metteur en scène. Bravo !



ACE and Co vous présente

LaProvence.

Festival In & Off

L'HOMME DE L'OMBRE
Voulfow a coécrit le film "L'aile ou la cuisse"

Béatrice Costantini et Damien Bennot jouent actuellement au théâtre de l'Oriflamme la pièce *Arletty, un cœur très occupé*. Un spectacle signé Jean-Luc Voulfow et à propos duquel *La Provence* a écrit que "passion et romantisme flirtent par bonheur avec humour et intimité". L'auteur de la pièce est un véritable homme de l'ombre. Méconnu du très grand public, Jean-Luc Voulfow a en effet coécrit les scénarios de comédies cultes, dont *L'aile ou la cuisse* (Claude Zidi, 1976), *La course à l'échalote* (Claude Zidi, 1975) et *Viens chez moi j'habite chez une copine* (Patrice Leconte, 1981). Jean-Luc Voulfow a également réalisé pour la télévision des spots publicitaires, 850 au total. Il faisait à l'époque partie d'un trio magique de réalisateurs, présents dans la même entreprise : Ridley Scott, Patrice Leconte et lui.



F.B. Le réalisateur et dramaturge Jean-Luc Voulfow. / J.P.H.

Festival d'Avignon Off

5
La Provence
Vendredi 28 juillet 2023

A L'ORIFLAMME
Béatrice Costantini, une singulière Arletty

Elles ont en commun le franc-parler, l'énergie et l'indépendance. Rien d'étonnant, de fait, de voir Béatrice Costantini incarner Arletty (1898-1912), l'actrice-star française du milieu du XX^e siècle. Dans la pièce *Arletty : un cœur très occupé* de Jean-Luc Voulfow, on retrouve une Arletty loin du "Atmosphère atmosphère...". Il y est question de la relation amoureuse, épistolaire et enflammée entre la comédienne des *Enfants du paradis* et Hans Jürgen Soehring, jeune officier allemand durant la Seconde Guerre mondiale. "Pour travailler la voix, j'ai beaucoup regardé d'interviews à la télé" dit Béatrice Costantini, qui voit ce spectacle comme "une pièce documentaire, où on apprend beaucoup de choses sur Arletty, et où on revient sur les idées fausses : elle n'a jamais travaillé pour la Continental (société de cinéma créée par Goebbels) !" "Arletty : un cœur très occupé" à 13 h à l'Oriflamme



/ PHOTO DR



ACE and Co vous présente



Théâtre de l'Oriflamme
3-5 Rue du Portail Matheron
84000 Avignon
Du 5 au 29 Juillet 2023
à 13h
Relâches les dimanches



Lorsque l'amour dépasse l'histoire et la guerre

Arletty, actrice française est notamment connue pour son rôle dans le film *Hôtel du Nord* en 1938.

Pendant l'occupation allemande de la France durant la Seconde Guerre mondiale, Arletty entretint une liaison avec un officier allemand. Cet officier était Hans-Jürgen Soehring, qui était membre de la Luftwaffe, la force aérienne allemande.

Arletty a défendu ses actes en disant : « Mon cœur est français, mais mon cul est international ». Ses paroles ont été interprétées comme une expression de son désir de vivre sa vie selon ses propres termes, sans se soucier des conventions ou des attentes sociales.

La liaison d'Arletty avec un officier allemand reste un sujet controversé de l'histoire française. Certains voient en elle une collaborationniste, tandis que d'autres la considèrent comme une femme libre qui a choisi de vivre selon ses propres désirs et qui a été punie de manière excessive pour cela.

Sur scène, le temps a passé, on est en 1970, Arletty a 72ans. Un jeune journaliste curieux et admiratif de l'actrice, force sa porte et la convainc de relire la correspondance entretenue avec son officier. Le jeune homme lui lit quelques passages des lettres. Tout d'abord furieuse, elle devient peu à peu fragile, étonnée puis se laisse embarquer dans les souvenirs de cette passion amoureuse, de cet amant qu'elle a profondément aimé qui brûle encore de sa présence morte, les pages de ces lettres.

Dès le début, une densité dramatique très forte est intensifiée par le jeu des acteurs. Dans un décor en noir et blanc, de révélations en révélations, cette correspondance amoureuse nous est révélée. Arletty, jouée par Béatrice Costantini, majestueuse, tout de blanc vêtue, à la fois grave et nuancée, le regard fixe, comme figé dans un passé qu'elle n'a pas oublié.

Le jeu de Damien Bennetot dans le rôle du journaliste est vif et enjoué, mettant en valeur son charisme et son énergie

Au bout du compte, cette pièce laisse place à une profonde réflexion sur le sens de la condition humaine où le final inattendu viendra conclure cette histoire.

Fanny Inesta



ACE and Co vous présente



Jean-Michel Gautier · 30 juin · 2 min de lecture



Arletty : Un coeur très occupé

★★★★★ Pas encore de note

Théâtre de l'Oriflamme
du 7 au 29 juillet 2023
à 13h

On connaît tous Arletty pour son parler traînant ponctuant les répliques mythologiques de tous ses films comme le fameux « atmosphère » qu'elle lançait à la tête de Jouvet dans « Hôtel du Nord » en 1938. Comédienne des débuts du cinéma parlant, elle a occupé le devant de la scène des années durant.

Puis il y eut la guerre, l'occupation, la volonté de l'occupant de réaliser des films à la gloire de l'Allemagne. Mais tout le monde n'a pas suivi, bien des acteurs français ont refusé cette collaboration. Arletty en faisait partie, mais elle a rencontré un officier allemand très francophile et très beau et eut une liaison amoureuse avec lui.

A cette occasion elle dit « "Si mon coeur est français, mon cul est international!"

Bien sûr ce ne fut pas du goût de tout le monde et on sut lui faire savoir.

La pièce se situe en 1970, quand les choses furent apaisées un jeune journaliste vient la voir pour savoir ce que fut cette liaison.

Arletty lassée de ces attaques ne veut pas répondre dans un premier temps puis se laisse faire peu à peu grâce au jeu intelligent de son interlocuteur.

Ainsi peu à peu se met à jour cette aventure amoureuse entre Arletty et son chevalier servant allemand, Hans Jürgen Soehring.

Parfait francophone, et ardent francophile, son aspect physique est à lui seul une affiche de propagande pour [le IIIe Reich triomphant](#)... c'est un Sportif de haut niveau, qui n'a pu participer aux jeux olympiques de Berlin en 1936 suite à un accident. Passionné par la culture classique, il connaît très bien les auteurs grecs, comme les romantiques allemands et français. Il s'engage dans la Luftwaffe, et à Paris, pendant l'Occupation, il siège comme assesseur au conseil de guerre de la Luftwaffe, ce qui lui permet de circuler comme bon lui semble dans la capitale française...

Le récit est limpide, les personnages définis avec exactitude, on est dans un récit historique.

Béatrice Costantini essaie de coller au mieux au personnage, allant jusqu'à reprendre la voix de la comédienne, elle campe une Arletty qui maintient son allure, qui garde haut sa personnalité qui ne lâche rien, conservant sa mémoire et celle de son amant.

Le jeune journaliste incarné par Damien Bennetot dans la justesse aussi, dans l'exactitude du jeu, il est là admiratif et curieux, recherchant avec application les éléments de la vie qui peuvent faire avancer le récit.

Ainsi se déroule le fil de l'histoire, le fil d'une relation amoureuse intense.

Une très jolie pièce interprétée avec talent par deux acteurs admirables.

Jean Michel Gautier



ACE and Co vous présente



Fabrice Glockner · 13 juil. · 2 min de lecture



ARLETTY, un coeur très occupé

★★★★★ Pas encore de note

Au théâtre de l'Oriflamme du 7 au 27 juillet
Avignon

"Si mon cœur est Français, mon cul est international ; et si vous ne vouliez pas que l'on couche avec les Allemands, il ne fallait pas les laisser entrer " : telles sont les réponses vives et pleines d'esprit d'Arletty à ses juges et détracteurs, lors de son procès pour collaboration horizontale avec l'ennemi à la fin de l'année 1944.

La pièce se déroule en 1970. Un jeune journaliste pousse Arletty, après avoir forcé sa porte, à relire son abondant courrier échangé pendant la guerre avec un bel officier Allemand, Hans Jürgen Soehring, âgé de dix ans de moins qu'elle.

Il est son Faune, aux oreilles aussi pointues que celles d'un satyre ; l'actrice la plus adulée et la mieux payée du cinéma français (héroïne de films comme Hôtel du Nord, Les visiteurs, Les enfants du Paradis), est sa Biche.

Leur correspondance, constituée de 688 lettres, est enflammée.

Béatrice Costantini incarne à la perfection une Arletty âgée de 72 ans, qui conserve sens de la fantaisie, de l'humour, de la passion, doublé d'une belle profondeur et d'une gravité certaine.

Damien Bennetot est excellent en tant que journaliste qui refuse de révéler toutes ses sources. Il se situe entre jeune loup malicieux et curieux, tout en étant capable d'empathie et d'admiration.

Deux idées se dégagent de cet excellent spectacle.

Un amour aussi dévorant qu'impossible pour une correspondance passionnée ?

Arletty et Soehring, grands amoureux devant l'Éternel et adeptes des liaisons dangereuses, échangent des lettres poignantes, sans se soucier aucunement de l'opinion publique.

Ils connaissent des nuits épuisantes de bonheur. Elle l'embrasse avec toute la force de son cœur joyeux. Sa vie, son âme lui appartiennent. Elle est sa passion, son eau-forte. Elle est pleine de lui et sa pensée le cherche au-delà du réel. Leur amour est bien plus fort que toute littérature.

"Je t'aime plus que ma vie et cela me prend tout mon temps," n'hésite-t-elle pas à écrire.

La vérité d'une femme mythique ?

Arletty nous apparaît comme une femme libre dont la maxime de vie est : courage et confiance !

Charme et gouaille populaire, franc-parler, sens de l'humour caractérisent cette actrice pourtant mythique qui n'hésitait pas à affirmer : même si je disais la messe, on me trouverait vulgaire !

Pourvu d'un sens aigu de la liberté, Arletty conserve son regard amusé sur le monde et les êtres qui lui permet une belle clairvoyance sur sa gloire et ses déboires.

La judicieuse mise en scène de Gilbert Pascal donne toute sa portée au texte subtil de Jean-Luc Voulfow que Béatrice Costantini et Damien Bennetot savent encore magnifier pour nous faire entrer dans les arcanes d'un amour aussi somptueux que voué à l'échec.

Fabrice GLOCKNER
(www.desmotspourlecrire.com)



ACE and Co vous présente



Sophie Martinez

le 10 juillet à 11:11 · 🌐

...

"Les rendez-vous incontournables du Festival Avignon Off 2023 "

ARLETTY, UN COEUR TRÈS OCCUPÉ

Théâtre de L'Oriflamme - 13h - jusqu'à 29 juillet

(relâches 16 et 23 juillet)

Coup de cœur absolu pour ce face à face improbable et intense sur la sulfureuse passion amoureuse entre la légendaire actrice et Sohering le commandant Nazi.

" Je fis la connaissance d' un jeune homme singulièrement beau et d' une parfaite indifférence qui devait bouleverser ma vie" déclarait Arletty. Une relation qui enflamma la France , sans pour autant déstabiliser la fantasque icône du cinéma.

Paris. Été 1970. Appartement d' Arletty.

Rencontre entre celle qui n' a rien perdu de son caractère impétueux et un beau journaliste débutant mais déterminé qui va l' obliger à se plonger dans la correspondance et les souvenirs d' un amour hors normes.

Des rebondissements au secret dévoilé, qui fera tomber le masque de la star , nous découvrons à travers un scénario original et audacieux , toute l' intimité d' une véritable histoire d' amour qui aura fait scandale bien au-delà de l' occupation.

Charismatique, séductrice, sensible et fougueuse , Béatrice Costantini signe une interprétation exceptionnelle d' Arletty .

Damien Bennetot incarne quant à lui magistralement un jeune homme bien plus complexe qu'il n'en a l'air.

L' écriture ciselée ,la mise en scène toute en subtilité et le jeu maîtrisé des comédiens sauront surprendre et séduire le public friand de beaux moments de théâtre !

Sophie Martinez pour www.lesartsliants.com



ACE and Co vous présente

"atlantico. CULTURETOPS ouest france

UN VENT NOUVEAU SUR L'1 CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS



Jean-Pierre Hané

20 juillet, 11:12 · 🌐

...

Arletty : un coeur très occupé de Jean-Luc Voulfow Mise en scène : Gilbert Pascal

Théâtre de l'Oriflamme à 13H

Avec : Béatrice Costantini, Damien Bennetot

La scène se passe en Juillet 1970. Quand un jeune journaliste (séduisant, trop sûr de lui) force Arletty (furieuse), après avoir forcé (malicieusement) sa porte, à relire son courrier échangé pendant la guerre avec son bel officier Allemand (de 10 ans de moins qu'elle). L'évolution de leurs rapports durant cette rencontre étonnera le spectateur par tous ses rebondissements, ses révélations et ses nouvelles émotions, mettant à jour ces instants historiques aussi intimes et particuliers que la légende et la presse ont trop souvent fâcheusement falsifiés.

Le voile est levé sur cette relation « sulfureuse » mais tout simplement amoureuse et passionnée de deux cœurs perdus dans une guerre qui ne les concernaient pas. Béatrice Costantini incarne avec brio et panache une Arletty au déclin de sa vie, flamboyante de ses derniers feux avec son franc parler. Ni à charge, ni à décharge, elle se livre à ce jeune journaliste un tantinet hâbleur pour clore un chapitre personnel de sa vie qui fit plus que gloser. Dans ce petit combat à fleuret moucheté entre ces deux protagonistes, la correspondance des deux amants s'égrène et lève le voile sur une Arletty intime méconnue loin de la star de son temps qu'elle fut. Période troublée qui ébranla les certitudes d'un cœur mais avec la foi résolue en un amour ancré dans un corps ardent. Loin des formules connues et ressassées de cette verve gouailleuse, ce spectacle est un hommage discret et sincère à Léonie Bathiat. Une certaine « atmosphère » qui ravit.

Jean-Pierre Hané- Culture-tops.fr (Atlantico.fr/Ouest-France.fr)



ACE and Co vous présente



FESTIVAL OFF D'AVIGNON, THÉÂTRE, 328, 329, 330, L'ORIFLAMME

ARLETTY : UN CŒUR TRÈS OCCUPÉ

15 JUILLET 2023

Elle fut mannequin, meneuse de Revue, chanteuse d'opérette, actrice, comédienne, muse, inspiratrice de scénarios et modèle pour des artistes célèbres ... Elle reste encore aujourd'hui le reflet d'un siècle d'histoire, née en 1898, morte en 1992, l'actrice la plus adulée sur la période allant d'avant 1930 à 1940 qui représente une grande partie de l'âge d'or du cinéma français.

C'est cette femme connue et reconnue, indépendante, libre, moderne bien que déjà d'un certain âge (elle a alors un peu plus de 70 ans), au parcours atypique, devenue aveugle par suite d'un glaucome, qui accueille avec sa gouaille et une certaine hargne le jeune journaliste venu l'interviewer sur un certain épisode de sa vie.

Léonie Maria Julia Bathiat, mieux connue sous celui d'Arletty, surnom donné à vie par un producteur de théâtre dans les années 1920, vit seule à Paris ; elle a imprimé fortement son époque de son empreinte de femme dite 'fatale' sur les 3 décennies qui encadrèrent la seconde guerre mondiale, de 1920 à 1950. L'hôtesse ici présente en est le reflet, stylée autant que son appartement semble l'être, turban dans les cheveux et tailleur blanc impeccable.

Il faut dire que la personnalité d'Arletty et les rôles en particulier qu'elle interpréta au cinéma et dans l'univers du spectacle en général, marquèrent largement les esprits, indépendamment de l'épisode condamnable de sa relation avec un officier SS durant le conflit, ce qu'il faut bien le constater, fut le cas également d'un certain nombre de célébrités, toutes obédiences artistiques et culturelles confondues.

Ce qui semble étonnant aujourd'hui, et la pièce vue ce dimanche 25 juin au Théâtre L'Oriflamme en est la démonstration, est qu'il reste à peu près d'elle moins ce qui la rendit célèbre en tant qu'actrice que son idylle condamnable et condamnée avec un occupant en temps de guerre.

Pourtant : *"Le bon juge condamne le crime sans condamner le criminel."* (Sénèque).

Le jeune journaliste n'est ni juge ni partie ; il est surtout curieux mais aussi intéressé par cette femme atypique, hors norme, qui a bravé par amour ce qui pouvait être un interdit, l'a assumé, en a payé un certain prix. C'est pour cela qu'il vient en fait, et l'artiste peu à peu le comprend. Alors les comportements changent, les mots, les intonations s'adoucissent... Il en serait sûrement de même pour le regard si derrière ses lunettes, les yeux n'étaient pas vides.



Tout ce changement, ce qui se passe dans la tête, ne s'exprime pas mais se traduit de manière sublime dans le jeu de la comédienne.

Alors les lettres ! Oui, bien sûr, il y a les lettres d'amour, qui pleurent l'éloignement.

Elle avait 42 ans, lui en avait 32. Elle était la plus grande actrice française, lui était un commandant allemand de la Wehrmacht. Jusqu'en 1949, Arletty et Soehring se sont aimés d'un amour aussi dévorant qu'impossible, sans se soucier de l'opinion publique. Leur correspondance, toute aussi passionnée, a été rassemblée et éditée en novembre 2018. Bien avant qu'elle ne paraisse, c'est cette aventure qui attire le journaliste chez Arletty, au grand déplaisir de celle-ci.

Cet épisode amoureux lui valut les fougues de son public et une perte de sa popularité, retrouvée par la suite à un degré moindre cependant. Elle tourna toutefois encore des films qui font partie du registre cinématographique de base dans l'esprit des plus exigeants cinéphiles. Et longtemps après, et ce jusqu'à sa mort, peut-être même encore, un certain public a conservé de l'intérêt et une réelle affection pour sa personne.

C'est ce qui fait qu'en 2023, on vient encore à Arletty, en ce théâtre de l'Oriflamme où l'on est toujours si bien accueillis ! ...



ACE and Co vous présente



www.passiontheatre.fr

10. juillet 2023

Arletty, un cœur bien occupé.



DE Jean-Luc VOULFOW

MISE EN SCÈNE Gilbert PASCAL

AVEC Béatrice COSTANTINI, Damien BENNETOT

Un gros plan sur un pan de la vie d'Arletty, vu sous le prisme d'un échange épistolaire très fourni entre elle et Faune. Faune c'est le surnom qu'elle donne à l'officier Allemand Hans Jürgen Soehring dont elle est tombée amoureuse en 1941. Plus de 600 lettres pour une passion dont seule la guerre a eu raison.

Dans ce très beau face à face on découvre deux bons acteurs qui nous font ressentir crescendo la force de l'amour de ces deux êtres, et qui parallèlement vont s'approprier pour une belle histoire d'amitié.

Une mise en scène épurée et en noir et blanc mets en valeur le charisme d'Arletty.

Une pièce brillante, à déguster avec bonheur.





ACE and Co vous présente



D.R.

Spécial Avignon par Patrick Adler

Arletty

« Résiste, signe et persiste, prouve que tu existes... » Quand les paroles s'envolent... les écrits restent.

Il est péremptoire de dire que les paroles s'envolent quand on parle d'Arletty. Sa gouaille, ses formules-choc « Atmosphère, atmosphère », « J'ai jamais été très résistante, M. le Juge » sont des madeleines.

Mais les écrits à partir desquels le jeune journaliste va orienter son interview sont...parlants.

Elle arrive sur scène, le profil hiératique. Elle n'est pas bien grande, non, mais elle a ce port majestueux, cette allure, cette classe qui n'appartiennent qu'à elle et forcent d'emblée le respect. Elle, c'est Arletty. Elle a une carrière, elle est reconnue en France comme à l'international mais, presque aveugle et sensiblement diminuée au crépuscule de sa vie, elle n'aspire peut-être qu'à la quiétude et à la douceur mélancolique des souvenirs dans son appartement cosu et joliment décoré. Quand un jeune journaliste ravive, non pas ses états de service face à la caméra mais ses amours - illégitimes, condamnables ? - avec un jeune et bel officier Allemand, alors elle se fâche tout net. Pourquoi cette antienne, cette rengaine ? Va-t-on enfin la laisser en paix. ? Elle n'a rien perdu de son mordant, de son fiel, elle a la formule assassine, elle est prête à dégainer et le « stagiaire », sobriquet donné à l'interviewer, va en faire les frais. A plusieurs reprises, il est sur le point d'être congédié. Est-ce son apparente gaucherie ou sa jeunesse qui vont atténuer l'ire de la dame en blanc ? La sortie est sans cesse repoussée et, au fur et à mesure que les souvenirs sont ravivés, on assiste à « un je t'aime, moi non plus » des plus touchants. Ce « love letters », exercice inédit dans un décor ouaté permet à Béatrice Costantini de faire revivre cette figure majeure du cinéma. Elle la campe avec grande justesse. Ses premiers mots en entrant sur scène donnent le ton : on se regarde, on s'étonne, on s'interroge. On ne rêve pas. Ce n'est ni un hologramme, ni une hallucination. Arletty, c'est elle. Elle est Arletty. Jusqu'au bout des ongles. Elle l'incarne avec la gouaille, le phrasé lent et parfois même monocorde, le geste sec, les coups de menton mais aussi la douceur de celle qui ne renie rien, défend, assume tout dès lors qu'il s'agit du fauve, le « petit nom » qu'elle a donné à son Hans-Jürgen. Faisant fi des quolibets (« Même si je disais la messe, on dirait encore que je suis vulgaire »), elle a fini par baisser la garde face au jeune journaliste (convaincant Damien Bennetot) qui n'a eu de cesse, une heure durant, de lui « triturer la mémoire » par ce paquet de lettres retrouvées qui retracent sa vie amoureuse avec un soldat ennemi.

L'amour a-t-il des frontières ? Et quid des autres, de ceux qui ont, eux aussi, pactisé avec l'Occupant ? Alors, elle balance à l'envi sur Céline, Chanel, Maurice Chevalier, elle ne craint rien ni personne. A l'instar de Piaf, elle ne regrette rien car, pour une femme libre et responsable « le chagrin du bonheur, ça existe » (sic) ! Et j'ajouterais volontiers...Et ça se partage ! Venez découvrir ce joli moment de théâtre et une Béatrice Costantini habitée par le rôle. Bluffant !

Paru le 17/07/2023



ACE and Co vous présente



<https://www.public.fr/News/j-ai-eu-une-enfance-chaotique-1777258>

🔒 Interview de Béatrice Costantini : “J’ai eu une enfance chaotique”

ICI PARIS

3 JUILLET 2023 À 09H45





ACE and Co vous présente

Ouverture Spectacle

On croit pouvoir caractériser Arletty par sa célèbre réplique dans "Hôtel du Nord". Mais sous la gouaille et le sourire provocateur, on ignore souvent le drame amoureux et la lapidation médiatique dont la célèbre actrice et artiste de music hall a été victime au moment de la Libération pour être tombée amoureuse d'un officier allemand. Entre 1941 et la fin des années 50, les amants sulfureux vont échanger plus de 600 lettres d'amour passionnées, collationnées plus tard et publiées par le journaliste Denis Demonpion.

Voilà pour le contexte historique...

Mais c'est à un bijou de théâtre intimiste que nous sommes conviés par la plume de Jean-Luc Voulfow, dont on ne listera pas les nombreux scénarios à succès.

Sur scène, dans un salon-boudoir, Arletty, déjà atteinte du début de cécité qui la frappera vers la fin de sa vie, et un jeune et fringant journaliste apparemment venu pour mettre un scoop sur orbite. Mais dans ce jeu subtil de chat et souris, pimenté et éclairé par de savants entrelacs entre présent et passé, un autre contexte va peu à peu se nouer et, entre deux rires ou sourires, nous embarquer dans un flux émotionnel communicatif.

Béatrice Costantini est impériale de fragilité et de mordant, cassant les codes des stéréotypes imposés par les tabloïds. Damien Bennetot incarne subtilement un journaliste provocateur au cœur tendre, porteur d'un vrai message d'amour peut-être à son insu...

La mise en scène de Gilbert Pascal, comme la régie donnent à ce huis clos toute sa résonance émotionnelle contagieuse...et m... aux bien-pensants, pas forcément "nés en 17 à Leidemstadt" !

Encore un grand merci à Dominique Lhotte et au groupe Arletty : un cœur très occupé.

"Arletty, un cœur très occupé", Théâtre de l'Oriflamme, 13h00

[Gerard Huin d'Angelo](#)



ACE and Co vous présente

Télé-Loisirs

"Il en a bavé !" : Béatrice Costantini (Mon incroyable fiancé, Camping) revient sur son mariage complètement raté !

Le 28/06/2023 à 14:15 par [Axel Thoret](#)

La comédienne Béatrice Costantini, vue notamment dans *Camping* ou encore *Coco*, se confie sur sa vie amoureuse, et son premier mari qu'elle en a fait baver !



Ecouter cet article "Il en a bavé !" : Béatrice Costantini (Mon incroyable fiancé, Camping) re 00:00

Béatrice Costantini n'a pas toujours été tendre avec les hommes. La comédienne de 76 ans est de retour sur les planches à Avignon - dans le cadre du festival Off du 7 au 9 juillet prochain - avec la pièce *Arletty, un cœur très occupé*. Interrogée à cette occasion par nos confrères d'Ici Paris, l'actrice aperçue au cinéma dans *Camping* ou encore dans le film *Coco*, mais aussi à la télévision dans la première saison de *Mon incroyable fiancé*, où elle jouait le rôle de la sexologue, s'est confiée sur sa vie privée et ses maris, qu'elle n'a pas toujours ménagés !

"Mon premier mari en a bavé !"

Béatrice Costantini évoque notamment son premier mariage avec un dénommé Édouard, qui n'était autre que son mari d'enfance. "**À 14 ans, j'avais dit : 'Je l'aurais', et à 19 ans, hop, la bague au doigt ! Il n'avait pourtant pas du tout envie de se marier, et il en a bavé**", assure-t-elle, ajoutant même avec audace : "**Je suis partie un an plus tard**". Et si elle a laissé derrière elle un premier époux éploré, elle a poursuivi son chemin pour dire "oui" une deuxième fois, à un homme d'affaires américain. Un mariage qui aura visiblement duré plus longtemps et surtout permis de réaliser l'un de ses vœux les plus profonds. "**Ça a été une grande histoire**", assure l'actrice avant d'expliquer plus longuement : "**Un peu avant de partir aux États-Unis, j'ai failli mourir d'une occlusion intestinale. Je m'en suis sortie. Mon époux a alors voulu réaliser mon rêve d'entrer à l'Actors Studio**".

Un souvenir inoubliable

Une expérience au sien de la célèbre école d'art dramatique que Béatrice Costantini n'oubliera jamais ! "Mon mari m'avait fait rencontrer la femme de Lee Strasberg, Anna, et j'ai été prise. J'étais la seule Française. Comme je ne crois pas assez en moi pour me laisser porter, j'ai énormément travaillé, et ils m'ont adorée", raconte celle qui est aujourd'hui **divorcée et veuve de son époux américain**. "**Mais j'ai adopté sa fille Sabine**", révèle la comédienne qui confie aussi qu'elle partage désormais la vie de Jean-Luc Voulfow. Et elle ne tarit pas d'éloge au sujet du scénariste : "**Un homme aussi charmant qui écrit de si merveilleux spectacles, ça va être difficile de m'en séparer**", assure-t-elle.



ACE and Co vous présente



Ultrazonetv

Merci à Patrick Lerond de @Ultrazone TV de son retour pour Arletty : un cœur très occupé avec Beatrice Costantini au Théâtre L'Oriflamme Avignon pour le Festival Off Avignon
Patrick Nardon Zard Julien Cafaro

Festival d'AVIGNON OFF 2023 au Théâtre de l'Oriflamme

Je ne sais pas si le Théâtre doit indigner...Mais je suis sûr qu'il doit interroger et rapprocher.

Ce très beau texte de Jean-Luc Voulfow mis en scène par Gilbert Pascal, évoque la passion torride de l'actrice Arletty pour un bel officier allemand lors de la seconde guerre mondiale. Arletty ne s'est pas particulièrement cachée, et cela lui a été reproché à la Libération.

Un jeune journaliste, en 1970 - soit bien plus tard - vient l'interroger et Arletty, comme toujours, est franche du collier. Mais elle possède ses douleurs secrètes et une certaine forme de fidélité.

L'entretien, sarcastique et violent, va révéler une part de lumière dans chaque cœur.

Cela dit : comment peut-on être indifférent aux drames de notre époque.

Et surtout, comment y survivre ?

Bien sûr, il y a la sécurité, le confort, l'argent, les petits fours, la considération de ses pairs, et sa peau, on y tient...

«L'Empire des sens» est souvent un remède à l'angoisse et l'amour nous élève au-dessus de la morale, mais pas de tout.

Dans cette pièce, émotions et souvenirs finissent par faire un, tandis que s'éclaire, mystérieusement, le cœur du spectateur.

Béatrice Constantini (Arletty) et Damien Bennetot (le jeune journaliste) sont plus vrais que nature.

Et vous, dans son cas, qu'auriez-vous fait ?

Pour Ultrazone TV

Patrick LEROND



ACE and Co vous présente

SUD ART CULTURE

Le 08/07/2023

**13H/ ARLETTY UN CŒUR TRES OCCUPE/ T. DE L'ORIFLAMME/ THEATRE/ VUE EN AVANT-
PREMIERE**

Ce spectacle a été écrit par Jean-Luc VOULFLOW. Il se déroule dans les années 70 lorsqu'un jeune journaliste Samuel, joué par Damien BENNETOT force la porte d'ARLETTY jouée par Béatrice CONSTANTINI. Il presse l'actrice de lui relire ses courriers échangés avec son bel officier allemand. Celle-ci refuse tout d'abord puis lui dévoile peu à peu quelques-unes des 600 lettres écrites lors de cette passion amoureuse pendant la guerre. Le temps s'est écoulé et cette grande actrice mythique Arletty, nous dévoile son côté romantique et passionné dans cette histoire d'amour interdite. Le jeune journaliste intelligent et curieux arrivera à épancher la vieille dame. Une histoire originale avec une chute surprenante.

A VOIR POUR TOUT PUBLIC ADULTE ET GRAND ADOS PLUTOT LITTERAIRE



ACE and Co vous présente

COUP DE THÉÂTRE



♥♥♥♥ Juillet 1970. Un jeune et séduisant journaliste invite poliment l'actrice Arletty à se replonger dans son courrier amoureux échangé (plus de 600 lettres) avec Hans-Jürgen Soehring, membre de la Luftwaffe, bel officier Allemand de 10 ans son cadet, proche d'Hermann Goering, l'un des hommes forts du III^e Reich. Le jeune homme

lui lit quelques passages. Tout d'abord furieuse, Arletty se laisse embarquer dans les souvenirs de cette idylle passionnée. Au fil de cette correspondance, tous les détails intimes de cette histoire d'amour interdite nous sont révélés que les médias ont le plus souvent contrefaits à l'envi.

Pendant l'occupation allemande de la France durant la Seconde Guerre mondiale, Arletty entretient une liaison avec l'officier allemand Hans-Jürgen Soehring, membre de la Luftwaffe. Après la Libération, Arletty s'est défendue en disant : « Mon cœur est français mais mon cul est international ». Ses paroles ont été interprétées comme une expression de son désir de vivre sa vie sans se soucier des conventions sociales alors que certains ont voulu y voir une forme de collaboration.

Le texte de Jean-Luc Voulfow relate la correspondance des deux amoureux par l'entremise d'une rencontre contrainte entre Arletty et un jeune journaliste (Damien Bennetot).

Le metteur en scène Gilbert Pascal a désiré « mettre en évidence les rapports entre l'amour et la guerre, entre la liberté de chacun et le regard des autres. [...] Béatrice Costantini sera notre Arletty. [...] Un rôle plein de nuances, de fantaisie, d'humour, de passion, de romanesque, d'autorité qu'elle n'a pas besoin de revendiquer, mais aussi de gravité. Damien Bennetot sera Samuel, le jeune journaliste. Il n'aura aucun mal à installer sa présence de « jeune loup », intelligent, malicieux, curieux, prêt à débusquer la moindre anecdote, mais aussi fleur bleue, capable d'empathie et d'admiration. Un dernier point : j'ai voulu un spectacle en noir et blanc. Décor et costumes. Un clin d'œil aux films d'Arletty. »

Arletty, un cœur très occupé, c'est l'histoire romantico-historique d'un amour contrarié entre deux personnes que l'Histoire avait fait ennemies malgré elles... mais le monde est tout petit pour ceux qui s'aiment comme eux d'un aussi grand amour.

Le regard d'Isabelle

ARLETTY, UN CŒUR TRES OCCUPE

Théâtre L'Oriflamme

3-5 rue du Portail Matheron 84000 AVIGNON

Tous les jours à 13h (relâches les dimanches)

Durée du spectacle : 1h15



ACE and Co vous présente

OH PARDON ! TU LISAIS...



OH Pardon TU Lisais est à Avignon.

4 j ·

♥ En 1970, un jeune journaliste, énergique et malicieux, va pousser Arletty dans ses retranchements. Lors d'un face à face qu'elle n'apprécie guère (« Allez, dehors le puceau. Allez, ouste ! »), il lui fait relire la correspondance enflammée qu'elle entretenait avec son jeune officier allemand, son « Faune » dont elle était devenue la « Biche » à travers plus de 600 lettres. Le jeune homme qui paraît d'abord un peu gauche et très curieux, la renvoie plus que jamais à son passé amoureux, au cœur de la guerre et des jugements d'autrui, ... jusqu'à cette surprise finale !

♥ Accusée de « collaboration horizontale » pendant la guerre, Arletty a pourtant juste aimé passionnément. Béatrice Costantini est impressionnante, littéralement habitée par Arletty. Elle se remémore chaque lettre, teintée de gravité ou de légèreté, de nostalgie ou d'humour, mais toujours de fol Amour.

♥ Damien Bennetot, délicieux dans le rôle de Samuel, un brin mystérieux, joue avec Arletty comme un chat avec une souris, rebondissant sur les insolences de cette petite-grande dame, la mettant en lumière tout au long de la pièce. La lueur d'admiration dans son regard est vraiment émouvante et en dit long : admire-t-il Arletty ? Son interprète ? Les deux, vraisemblablement.

♥ Les yeux rivés sur ce décor et ces costumes noir & blanc, prise par ce texte poignant, émouvant et parsemé d'humour, devant la complicité de Samuel et d'Arletty, j'ai laissé couler mes premières larmes du festival 2023...

@beatricecostantini.i @damien_bennetot_ Beatrice Costantini
@swiss.event.production @les_grands_theatres Village du OFF #arletty
#arlettyuncoeurtresoccupe #beatricecostantini #damienbennetot
#jeanlucvoulfow #gilbertpascal #swisseventproductions #lesgrandstheatres
#avignonoff #avignonoff2023 #villageduoff #theatredelori flamme
#theatrestagram #instatheatre #chroniquetheatre #festivaloffavignon
#theatreavignon

C
H
R
O
N
I
Q
U
E

La guerre nous avait réunis,
la paix nous a séparés.



Nous étions
indifférents
à la guerre!



...la rage de s'aimer
si fort sans pouvoir
s'aimer devant tous.

BICHE

TOUCHANT
NOSTALGIQUE

Un texte beau
et puissant de
Jean-Luc Voulfow

Une artiste qui, en
mai 1941, suit son
cœur et non la
raison.

S
A
M
U
E
L

Complicité. Partage.
Admiration.

Dans la
ruelle
après le
spectacle !

Courage
et
confiance



ACE and Co vous présente



Musicos Magazine · [Suivre](#)

23 juillet, 10:52 · 🌐

...

Arletty, un cœur très occupé au Théâtre l'Oriflamme

Si mon cœur est Français, mon cul est international ; et si vous ne vouliez pas que l'on couche avec les Allemands, il ne fallait pas les laisser entrer : telles sont les réponses vives et pleines d'esprit d'Arletty à ses juges et détracteurs, lors de son procès pour collaboration horizontale avec l'ennemi à la fin de l'année 1944.

La pièce se déroule en 1970. Un jeune journaliste pousse Arletty, après avoir forcé sa porte, à relire son abondant courrier échangé pendant la guerre avec un bel officier Allemand, Hans Jürgen Soehring, âgé de dix ans de moins qu'elle.

Il est son Faune, aux oreilles aussi pointues que celles d'un satyre ; l'actrice la plus adulée et la mieux payée du cinéma français (héroïne de films comme Hôtel du Nord, Les visiteurs, Les enfants du Paradis), est sa Biche.

Leur correspondance, constituée de 688 lettres, est enflammée.

Béatrice Costantini incarne à la perfection une Arletty âgée de 72 ans, qui conserve sens de la fantaisie, de l'humour, de la passion, doublé d'une belle profondeur et d'une gravité certaine. Damien Bennetot est excellent en tant que journaliste qui refuse de révéler toutes ses sources. Il se situe entre jeune loup malicieux et curieux, tout en étant capable d'empathie et d'admiration.

Deux idées se dégagent de cet excellent spectacle.

Un amour aussi dévorant qu'impossible pour une correspondance passionnée ?

Arletty et Soehring, grands amoureux devant l'Éternel et adeptes des liaisons dangereuses, échangent des lettres poignantes, sans se soucier aucunement de l'opinion publique.

Ils connaissent des nuits épuisantes de bonheur. Elle l'embrasse avec toute la force de son cœur joyeux. Sa vie, son âme lui appartiennent. Elle est sa passion, son eau-forte. Elle est pleine de lui et sa pensée le cherche au-delà du réel. Leur amour est bien plus fort que toute littérature.

Je t'aime plus que ma vie et cela me prend tout mon temps, n'hésite-t-elle pas à écrire.

La vérité d'une femme mythique ?

Arletty nous apparaît comme une femme libre dont la maxime de vie est : courage et confiance !

Charme et gouaille populaire, franc-parler, sens de l'humour caractérisent cette actrice pourtant mythique qui n'hésitait pas à affirmer : même si je disais la messe, on me trouverait vulgaire !

Pourvu d'un sens aigu de la liberté, Arletty conserve son regard amusé sur le monde et les êtres qui lui permet une belle clairvoyance sur sa gloire et ses déboires.

La judicieuse mise en scène de Gilbert Pascal donne toute sa portée au texte subtil de Jean-Luc Voulfow que Béatrice Costantini et Damien Bennetot savent encore magnifier pour nous faire entrer dans les arcanes d'un amour aussi somptueux que voué à l'échec.

Fabrice Glockner

(www.desmotspourlecrire.com)

Au théâtre de l'Oriflamme du 7 au 27 juillet

Avec Beatrice Costantini et Damien Bennetot

De Jean-Luc Voulfow

Mise en scène de Gilbert Pascal

Relations presse [Dominique Lhotte](#)



ACE and Co vous présente

Sélections recommandations pour le Festival 2023 :



@mb.antigone



<https://www.instagram.com/p/Csk2HvLA0pN/?>

[utm_source=ig_web_copy_link&igshid=MzRIODBiNWFIZA%3D%3D](https://www.instagram.com/p/Csk2HvLA0pN/?utm_source=ig_web_copy_link&igshid=MzRIODBiNWFIZA%3D%3D)



ACE and Co vous présente

Sélections recommandations pour le Festival 2023 :



Rendez-vous du 7 au 29 juillet 2023 pour vivre la 57^e édition du **Festival Off d'Avignon** !

Pour Dominique Lhotte (partenaire du Blog), dans le cadre des précédentes éditions, 36 spectacles sont repris au Festival Off d'Avignon du 7 au 29 Juillet 2023.

Les pièces listées ci-dessous sont apparentes avec le logo rouge **Off 2023**.

Cette annonce restera positionnée en première page du Blog jusqu'à la fin du Festival, pour vous permettre de retrouver nos avis et l'envie d'avoir envie 😊.

La liste des pièces chroniquées :

Arletty : un cœur très occupé

<https://www.selectionsorties.net/2023/04/festival-off-avignon.html>



ACE and Co vous présente

Press Relations Lyon

www.pressrelationslyon.fr
Tel : +33 (0)6 58 08 97 60 (France)
+65 81 19 74 65 (Singapour)

<https://fb.watch/IWjDZhrX7D/>



<https://www.facebook.com/100004383305611/vidéos/949254752962594/>



<https://radioallianceplus.fr/audio/arletty-un-coeur-tres-occupe-au-theatre-de-loriflamme/?fbclid=IwAR3FOUWbbQUpz-bW8Lo5GK0aEGvTM4mlHgZF0mBf99va0qPKYHPW5lIAPXM>



<https://raje.fr/article/raje-fait-son-festival-arletty-un-coeur-tres-occupe-au-theatre-loriflamme-a-13h-interview>



<https://www.facebook.com/reel/968748700913050>

<https://www.youtube.com/watch?v=VZzLv4KGy4M>

<https://www.facebook.com/reel/1000110927679760>



<https://www.osmose-radio.fr/podcast/arletty-un-coeur-tres-occupe/>



<https://bullefm.net/un-jour-un-artiste-arletty>



ACE and Co vous présente

pas de podcast,
émission en direct



backstage★



GbjectifGard



Aurélié Courteille de « Revue
Spectacle » en cours